

Club des apprenants



Des prises électriques aux passes sur le terrain, Davud assure

Pendant l'été 2025, Davud Halilovic a non seulement terminé avec succès son apprentissage chez Elektro Burkhalter AG à Berne, mais a également brillé sur la scène internationale, lors des championnats du monde de handball des moins de 19 ans en Égypte. Dans un entretien, il nous confie comment il parvient à concilier travail et sport de haut niveau.

Pages 6–7

Table des matières

Kilian Moser aux WorldSkills	2-5
Davud Halilovic, handballeur dans l'âme	6-7
Possibilités de développement grâce à Burkhalter Formation	8-11
Un nouveau départ pour Markus Habermacher	12-13
Felicia Spengler et la ferblanterie	14-15

Chères apprenantes, chers apprenants,

Il y a moins de deux ans, j'étais encore un apprenant. À l'été 2024, j'ai obtenu mon certificat fédéral de capacité d'installateur-électricien. Aujourd'hui, je travaille toujours dans mon ancienne entreprise formatrice, Schild Elektro AG à Grindelwald.

Je me souviens bien de mon apprentissage, de mes nouvelles impressions, de ma première fois sur un chantier, de l'école professionnelle ou de la préparation à la PQ. Et je me souviens aussi de tout ce que j'ai appris pendant cette période.

J'aime beaucoup mon métier. Ce qui m'a toujours intéressé, c'est le mélange entre travail manuel et travail intellectuel. C'est peut-être cet enthousiasme qui m'a conduit aux SwissSkills 2025 et me conduira aux WorldSkills 2026 de Shanghai, pour lesquels je m'entraîne actuellement avec mon coach Adrian Sommer.

Comment en suis-je arrivé là? Tout a commencé modeste-ment: j'ai participé à un concours régional, j'ai accompli une tâche mineure et je me suis entraîné les week-ends avec

d'anciens champions suisses. Lors des SwissSkills, j'ai ressenti une forte pression, notamment parce que je devais faire en même temps l'école de recrues. J'ai donc été d'autant plus heureux que ce travail ait porté ses fruits.

Si tu veux participer aux SwissSkills, voici mon conseil: va jusqu'au bout, même si parfois quelque chose tourne mal. N'abandonne pas, profite au maximum du peu de temps dont tu disposes. Autre chose: tu n'as pas besoin d'être parfait pour aller loin. Il est bien plus important de persévérer, d'apprendre de ses erreurs et de croire en soi.

Je te souhaite un apprentissage passionnant et de nombreuses expériences positives. Tu as peut-être aussi un objectif que tu t'efforces d'atteindre: je te souhaite alors plein succès!

Kilian Moser

Installateur-électricien CFC
Champion suisse SwissSkills 2025
et participant aux WorldSkills 2026

WorldSkills de Shanghai: Kilian a la soif de l'or!

En septembre dernier, Kilian Moser, de Schild Elektro AG à Grindelwald, a fait preuve de ses compétences lors des SwissSkills: l'installateur-électricien âgé de 21 ans a remporté la médaille d'or. Il s'est ainsi qualifié pour les WorldSkills de Shanghai. Depuis, il s'entraîne intensivement avec son coach Adrian Sommer en vue de sa participation en septembre prochain. Les sociétés du Groupe Burkhalter lui souhaitent bonne chance!



Kilian a réalisé une performance exceptionnelle aux SwissSkills. Devant le public et le jury, il a mis en place une installation domestique complète avec l'éclairage, des prises, un système d'automatisation, un système pour l'électromobilité et une installation photovoltaïque – avec précision, un timing serré et un haut niveau d'exigence technique.

Une technique du bâtiment armée pour l'avenir

Le titre de champion suisse que Kilian a décroché en septembre dernier montre de manière impressionnante le niveau que peut atteindre la formation professionnelle au sein du Groupe Burkhalter. Les apprenants de la technique du bâtiment apprennent non seulement à mettre en place des installations, mais aussi à planifier, à analyser et à assumer des responsabilités. C'est précisément ce qui rend nos métiers particulièrement porteurs d'avenir.

Dans la technique du bâtiment, Kilian est fasciné par le mélange entre travail intellectuel et manuel. Il se prépare actuellement à son prochain objectif: devenir le meilleur installateur-électricien du monde.

Les WorldSkills à Shanghai

Du 22 au 27 septembre 2026, plus de 1400 jeunes professionnels de plus de 60 pays se rencontreront à Shanghai lors des championnats du monde des métiers, dont une quarantaine d'installateurs-électriciens. Cet événement international est l'un des plus difficiles au monde. Il offre non seulement l'opportunité de se mesurer aux autres, mais aussi d'évoluer professionnellement et personnellement.

La préparation de Kilian – plus qu'un simple entraînement

La préparation aux WorldSkills est intensive et planifiée sur le long terme. Le programme de formation de Kilian comprend de nombreuses semaines d'entraînement au camp d'EIT. swiss à Horgen, des cours KNX spécialisés (automatisation des bâtiments), des entraînements comparatifs internationaux ainsi que plusieurs week-ends consacrés à la compétition et au travail en équipe. L'objectif est de reproduire le niveau technique, le déroulement et la charge de travail de la compétition de la manière la plus réaliste possible et donc de préparer Kilian pas à pas aux exigences du championnat de Shanghai.

Kilian est coaché par Adrian Sommer, expert suisse spécialisé dans les WorldSkills depuis 18 ans et qui s'efforce tout particulièrement d'habituer les concurrents à la réalité pratique de la compétition.

Une aide qui compte

Le parcours de Kilian est un projet d'équipe. Schild Elektro AG, son employeur, est à ses côtés: l'entreprise met à sa disposition beaucoup de temps, des outils et un nouvel ordinateur portable et le soutient également avec enthousiasme – tout comme l'ensemble du Groupe Burkhalter.



De nombreux autres partenaires veulent également voir Kilian triompher: il bénéficie ainsi du soutien de spécialistes en informatique et de physiothérapeutes, et peut aussi utiliser gratuitement le matériel et les locaux nécessaires à son entraînement.

Nous souhaitons bonne chance à Kilian et vous en dirons plus, d'ici octobre, sur son chemin vers la réussite, de l'Oberland bernois à Shanghai. Et d'ici là: allez Kilian! Allez Kilian!



«Kilian est motivé et sait ce qu'il faut faire pour poursuivre un objectif avec persévérance. Mon but est qu'il travaille de manière encore plus ciblée d'ici septembre et qu'il puisse prouver que nous avons en Suisse la meilleure formation du monde pour les installateurs-électriciens.»

Adrian Sommer, coach, SwissSkills

Des prises électriques aux passes sur le terrain: Davud assure

Pendant l'été 2025, Davud Halilovic a non seulement terminé avec succès son apprentissage chez Elektro Burkhalter AG à Berne, mais a également brillé sur la scène internationale, lors des championnats du monde de handball des moins de 19 ans en Égypte. Dans un entretien, il nous confie comment il parvient à concilier travail et sport de haut niveau.

Davud, tout d'abord toutes nos félicitations pour ta fin d'apprentissage et ta participation aux championnats du monde! Quel métier as-tu appris?

Davud: «J'ai terminé mon apprentissage d'installateur-électricien CFC chez Elektro Burkhalter AG à Berne.»

Comment as-tu réussi à concilier l'examen de fin d'apprentissage et les championnats du monde?

Davud: «Ces derniers mois ont été intenses. Mais pour être honnête, les quatre dernières années l'ont été aussi: sept à huit entraînements par semaine, des matchs le week-end – et en même temps, je devais être performant à l'école et sur les chantiers. Pendant la période de préparation à la PQ, je me suis mis d'accord avec mes entraîneurs pour m'entraîner un peu moins. Cela m'a beaucoup aidé. Heureusement, je suis quelqu'un qui apprend vite. Malgré tout, j'ai consacré beaucoup de temps à la préparation de l'examen. Il est intéressant de noter que mon entraînement m'a aidé pendant cette phase car il m'a libéré l'esprit. Mon conseil à tous ceux qui sont sous pression: faites du sport! Cela permet de prendre du recul par rapport au quotidien.»

Qu'est-ce qui s'est passé après la PQ?

Tu es parti directement aux championnats du monde?

Davud: «Oui, tout à fait! La PQ a eu lieu en juin et, dès la fin juillet, l'équipe nationale s'est rendue en France pour jouer des matchs tests. Après une pause d'une semaine en Suisse, l'équipe s'est rendue en août aux championnats du monde des moins de 19 ans en Égypte. La transition a été rude, mais j'étais totalement concentré. Le dernier jour de l'examen, j'avais encore la tête à l'EFA, mais ensuite je me suis consacré à 100 % au handball.»

Comment le tournoi s'est-il déroulé globalement pour ton équipe?

Davud: «Pendant la phase de groupes, nous avons joué contre le Maroc, le Kosovo et la Hongrie, puis contre la Suède et l'Autriche. Nous avons gagné contre l'Autriche, mais nous avons dû nous avouer vaincus face à la Suède. Au final, nous

avons terminé à la onzième place, ce qui est un très bon résultat, surtout si l'on considère que l'équipe a connu de nombreux changements. Et pour autant que je sache, nous sommes déjà qualifiés pour l'année prochaine!»

Quel a été pour toi le moment fort de ces championnats du monde en Égypte?

Davud: «Le match contre la Suède a été un très beau moment, même si nous avons perdu. Pendant ce match, j'ai peut-être réalisé ma meilleure performance à ce jour au niveau international. Tout était parfait: j'étais concentré, sûr de moi et j'ai pu exploiter pleinement mon potentiel. C'est un moment dont je suis vraiment fier.»

Comment as-tu découvert le handball?

Et qu'est-ce qui te fascine dans ce sport?

Davud: «Enfant, j'ai longtemps joué au football; j'ai fait aussi de l'aïkido, de l'unihockey et du tennis de table – un peu de tout en fait (rires). En quatrième année, j'ai choisi le handball à l'école, puis j'ai arrêté. Des années plus tard, mon entraîneur de l'époque m'a contacté et demandé si je voulais à nouveau jouer à Belp. J'étais en huitième année et donc plutôt âgé pour intégrer le sport d'élite. Mais j'ai marqué beaucoup de buts et réalisé de bonnes performances. Après seulement quelques mois, j'ai commencé à m'entraîner avec l'équipe nationale des moins de 17 ans.»

Qu'est-ce qui t'a amené à faire ton apprentissage chez Elektro Burkhalter AG?

Davud: «En huitième année, nous avions un projet d'orientation professionnelle. À l'époque, tout ce qui touchait à

l'électricité et aux interrupteurs m'intéressait. Mon père m'a aussi motivé, car il trouvait que la formation d'installateur-électricien était une bonne formation de base.»

Comment as-tu concilié l'entraînement sportif et le travail pendant ton apprentissage?

Davud: «Au début, j'avais un contrat d'apprentissage tout à fait normal. Mais après six mois, lorsque j'ai rejoint l'Academy (la Suisse Handball Academy est le centre de performance national officiel du handball masculin), j'ai dû m'entraîner davantage. J'en ai parlé à mon chef et il m'a soutenu. J'ai eu des entraînements avant le travail, parfois entre la pause du milieu de matinée jusqu'à la pause de midi ou encore le soir. Heureusement, beaucoup de mes chantiers se trouvaient à proximité de la salle d'entraînement, de sorte que je n'avais pas de longs trajets à faire. Plus tard, j'ai obtenu un contrat d'apprentissage me permettant de pratiquer le sport en même temps. Dans mon cas, l'apprentissage dure cinq ans, mais j'ai pu le terminer en quatre.»

Y a-t-il eu des journées particulièrement difficiles?

Davud: «Absolument. Entraînement le matin, gros chantier l'après-midi, encore un entraînement le soir: c'était très dur physiquement. Après mon dernier entraînement, j'allais directement me coucher. En dehors du travail et du sport, je ne faisais pas grand-chose. Mais j'ai aussi appris à prendre soin de moi mentalement. Avec tous ces efforts, on risque de s'épuiser à un moment ou à un autre. J'ai aussi fait attention à mon corps et j'ai par exemple fait du yoga pour me régénérer.»

Dans quelle mesure ton employeur t'a-t-il soutenu?

Davud: «En m'apportant un grand soutien. Roger, mon formateur, a toujours compris mes obligations sportives et me soutient dans la mesure du possible. Très tôt, j'ai pu travailler de manière autonome. Chez Elektro Burkhalter AG, j'ai toujours eu le sentiment d'être traité non pas comme un apprenti, mais comme un membre à part entière de l'équipe. C'est aussi pour cette raison que je travaille toujours ici – avec un temps de travail réduit, car je m'entraîne actuellement en vue d'intégrer l'équipe nationale.»

Que souhaites-tu dire aux jeunes qui veulent associer sport et travail?

Davud: «Je crois qu'il faut tout simplement persévérer. Il est tout à fait normal que l'on ne soit pas toujours motivé. Mais si on persévère, on finit par être récompensé. La discipline est donc importante. Mais il est aussi important de se fixer de petits objectifs réalisables et de ne pas essayer d'atteindre dès le départ l'objectif principal, qui est encore lointain.»

Depuis cet entretien, Davud a intégré l'équipe nationale des moins de 21 ans. En parallèle, il s'entraîne déjà régulièrement avec une équipe de la ligue nationale A. Nous remercions Davud de cet entretien et lui souhaitons plein succès – sur le terrain et en dehors!

Photos:
IHF / Kolektiff /
Sasa Pahic Szabo



Plus vite, plus haut, plus loin – voici comment le Groupe Burkhalter stimule ta carrière

Connais-tu déjà le campus de Burkhalter Formation? Méthodes d'apprentissage, santé, sécurité ou compétences personnelles pour la vie: tu y trouveras tout ce qui te permettra de progresser dans ton apprentissage – et ce, jusqu'au sommet.

Le campus de Zurich ne se contente pas de renforcer les bases techniques. Tu y acquerras des compétences qui t'aideront à long terme pour ton avenir professionnel et personnel – des méthodes d'apprentissage efficaces aux compétences de vie essentielles en passant par les connaissances en matière de santé et de sécurité.

- Une journée de formation continue fixe est destinée aux apprenants CVCS en 2^e année d'apprentissage. Cette journée aborde souvent des thèmes comme la santé, les types et méthodes d'apprentissage – avec de nombreux conseils pour une collaboration réussie.
- Les apprenants CVCS en 3^e année d'apprentissage bénéficient également d'une journée de formation continue. Cette journée porte généralement sur la préparation à l'entrée dans la vie professionnelle et à la procédure de qualification (PQ).
- Diverses activités régionales sont proposées aux apprenants en électrotechnique.

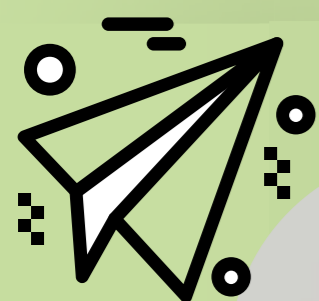
Autres manifestations pour les apprenants

Burkhalter Formation propose des formations continues non seulement sur son propre campus, mais aussi sur d'autres sites. Citons comme exemple un événement de lancement de plusieurs jours destiné aux apprenants en 1^{er} année d'apprentissage, et qui aura lieu cette année en août à Sursee. Des cours de préparation à la PQ sont régulièrement organisés. Cette année encore, ils ont été proposés aux futurs professionnels du chauffage et du sanitaire.

Et après l'apprentissage?

Il y a encore beaucoup de choses. Le Groupe Burkhalter te propose de nombreuses perspectives de carrière, que tu préfères travailler sur les chantiers, assumer des responsabilités ou approfondir tes connaissances. Après l'obtention de ton diplôme, tu peux suivre une seconde formation, des cours de certificat ainsi que d'autres cours internes et externes, qui te permettront de te spécialiser.

Partant de cette base, les examens professionnels fédéraux et les examens professionnels supérieurs permettent de travailler comme contremaître, chef de projet, maître ou expert. Pour aller plus loin, il est possible d'étudier dans une école supérieure ou une haute école spécialisée et d'évoluer. En bref: chez Burkhalter, ta carrière n'est pas un chemin figé, mais un système modulaire – tu choisis ce qui te convient et vois jusqu'où tu veux aller.



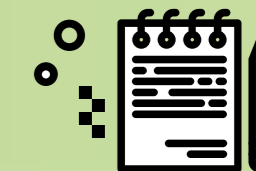
«Notre équipe se réjouit des nombreux événements pour nos jeunes talents!»

Daniela Winzenried,
cheffe de projet pour la formation initiale et continue



«Une formation professionnelle solide commence dans un environnement qui fixe des lignes directrices claires, et qui accompagne et encourage activement les apprenants.»

Daniel Kluge, responsable de la formation professionnelle



Formation professionnelle initiale

Certificat fédéral de capacité (CFC – 4 ans)

- Constructeur/trice d'appareils industriels
- Automaticien/ne
- Monteur/euse automaticien/ne
- Installateur/trice-électricien/ne
- Planificateur/trice-électricien/ne
- Informaticien/ne du bâtiment
- Projeteur/euse en technique du bâtiment orientation sanitaire, chauffage ou ventilation
- Installateur/trice en chauffage
- Projeteur/euse frigoriste
- Monteur/euse frigoriste
- Installateur/trice sanitaire
- Installateur/trice solaire
- Ferblantier/ère

Certificat fédéral de capacité (CFC – 3 ans)

- Étancheur/euse
- Couvreur/euse
- Constructeur/trice d'installations de ventilation (orientation production)
- Constructeur/trice d'installations de ventilation (orientation montage)
- Électricien/ne de montage
- Électricien/ne de réseau
- Employé/e de commerce

Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP – 2 ans)

- Aide en chauffage
- Aide en installations de ventilation
- Aide en sanitaire
- Aide en ferblanterie

Deuxième formation complémentaire

Formation professionnelle initiale raccourcie (CFC à CFC)

- en tant qu'installateur/trice-électricien/ne: **+ 2 ans** pour devenir planificateur/trice-électricien/ne
- en tant que planificateur/trice-électricien/ne: **+ 2 ans** pour devenir installateur/trice-électricien/ne
- en tant qu'installateur/trice en chauffage: **+ 2 ans** pour devenir projeteur/euse en technique du bâtiment chauffage
- en tant qu'électricien/ne de montage: **+ 2 ans** pour devenir installateur/trice-électricien/ne
- en tant qu'installateur/trice sanitaire: **+ 2 ans** pour devenir projeteur/euse en technique du bâtiment sanitaire

Maturité professionnelle (en cours d'emploi ou après l'apprentissage CFC)

Deuxième formation complémentaire

Formation professionnelle initiale raccourcie (AFP à CFC)

- en tant qu'aide-monteur/euse frigoriste: **+ 3 ans** pour devenir monteur/euse frigoriste
- en tant qu'aide en chauffage: **+ 3 ans** pour devenir installateur/trice en chauffage
- en tant qu'aide en installations de ventilation: **+ 2 ans** pour devenir constructeur/trice d'installations de ventilation (orientation production)
- en tant qu'aide en installations de ventilation: **+ 2 ans** pour devenir constructeur/trice d'installations de ventilation (orientation montage)
- en tant qu'aide en sanitaire: **+ 3 ans** pour devenir installateur/trice sanitaire
- en tant qu'aide en ferblanterie: **+ 3 ans** pour devenir ferblantier/ère

Maturité gymnasiale / maturité spécialisée



Carrière dans la construction

Certificats

- Chef/fe de chantier sanitaire/ chauffage / ventilation / ferblanterie
- Formateur/Formatrice professionnel/le
- Commerçant/e en technique du bâtiment / enveloppe du bâtiment
- Monteur/euse de service ventilation / climatisation
- Solarteur/trice®
- Installateur/trice photovoltaïque
- Installateur/trice électricien/ne chef/fe de chantier (électricien/ne chef/fe de chantier selon l'EIT.swiss)

Cours internes du Groupe Burkhalter

Séminaires/cours

- Cours pour monteurs de service sanitaire partie A
- Cours pour monteurs de service sanitaire partie B
- Cours pour monteurs de service chauffage
- Cours préparatoire sanitaire / chauffage / ferblanterie

Formation professionnelle supérieure

Examen professionnel fédéral

- Contremaître sanitaire
- Contremaître en chauffage
- Contremaître en ventilation
- Électricien/ne chef/fe de projet installation et sécurité
- Électricien/ne chef/fe de projet (planification)
- Conseiller/ère énergétique des bâtiments
- Chef/fe de projet en technique du bâtiment
- Chef/fe de projet en montage solaire
- Chef/fe de projet en domotique
- Contremaître en ferblanterie

Examen professionnel fédéral supérieur

- Expert/e en installations électriques et en sécurité dipl.
- Expert/e en planification électrique dipl.
- Projeteur/euse en enveloppe du bâtiment
- Maître chauffagiste
- Maître en planification dans la thermique du bâtiment
- Maître sanitaire
- Maître ferblantier/ère
- Projeteur/euse en sanitaire

Écoles supérieures

- Technicien/ne en technique des bâtiments dipl. ES (orientation CVCS)
- Automaticien/ne du bâtiment dipl. ES
- Technicien/ne en énergie et environnement dipl. ES
- Technicien/ne diplômé/e ES en génie électrique

Examen pratique du métier selon l'OIBT

Les personnes qui peuvent justifier de trois ans de pratique dans les travaux d'installation sous la surveillance d'une personne du métier peuvent prétendre à l'attestation de personne du métier en réussissant l'examen pratique (PX et PXP): eit.swiss/fr/formation/formations-continues/examen-pratique

Hautes écoles

Hautes écoles spécialisées

- Bachelor HES en technique du bâtiment (CVCS)
- Bachelor HES en technique de la construction, construction de façades et construction métallique
- Études dans diverses orientations (bachelor, master, CAS, DAS ou MAS dans les domaines suivants: électrotechnique, électronique, informatique, gestion d'entreprise, etc.)

Études post-diplôme

«Si ce n'est pas maintenant, alors à quel moment?»: Markus (46 ans), futur installateur-électricien

Markus Habermacher (né en 1979) a pris une décision courageuse: à l'âge de 46 ans, cet ancien constructeur de routes, employé de bureau et professionnel de la distribution suit actuellement un apprentissage de quatre ans d'installateur-électricien CFC chez Elektro-Bau AG Rothrist. Découvrez pourquoi il a osé prendre ce nouveau départ, ce qui le motive et pourquoi il préfère les chantiers au bureau.

Markus, comment en es-tu arrivé à choisir un apprentissage d'installateur-électricien à 40 ans passés? J'ai déjà fait plusieurs formations. Au départ, j'ai suivi une formation de constructeur de routes. Peu avant de passer l'examen de contremaître, j'ai eu un grave accident. Heureusement, l'AI m'a permis de faire une reconversion dans une école de commerce. Je suis ainsi devenu employé de bureau et j'ai exercé cette fonction pendant 14 ans. Avant mon apprentissage actuel, je travaillais dans la distribution d'un grand quotidien suisse. Mais les mesures d'économie se sont multipliées et je me suis demandé si je pouvais continuer dans cette branche jusqu'à 65 ans ou s'il ne valait pas mieux changer d'orientation. Pendant cette phase décisive, Stefan Ulrich, le directeur de Marcel Hufschmid AG, est venu me voir et m'a demandé si je pouvais envisager de recommencer un apprentissage.

Pourquoi l'électrotechnique?

J'ai toujours été fasciné par l'électricité, et le travail de précision qu'elle exige me convient parfaitement. J'ai appris

beaucoup de choses par moi-même. J'ai étudié les commandes, les plans et les schémas et j'ai fait des recherches sur la signification des différents symboles. Je suis passionné par la gravure. À la maison, j'ai une fois entièrement démonté la commande d'un laser et refait le câblage de tout l'appareil, simplement parce que je voulais faire mieux que le fabricant. J'ai vite compris que l'apprentissage d'installateur-électricien va bien au-delà du sens de la technique. Je me suis surtout inquiété pour l'algèbre. C'est pourquoi j'ai opté pour l'apprentissage de quatre ans, alors que j'aurais pu le faire plus rapidement. Je voulais tout comprendre à partir de zéro.

Comment ton entourage a-t-il réagi à ce changement?

J'ai bien sûr pris cette décision avec mon épouse, notamment en raison du salaire. Nous savions que nous devions accepter une perte dans ce domaine. Mais le Groupe Burkhalter est un employeur équitable. Mon entourage a été agréablement surpris. Beaucoup ont trouvé ma démarche courageuse et

me soutiennent aujourd'hui. Personne n'a critiqué mon choix.

Dans quelle mesure ta formation te sollicite-t-elle au quotidien sur le plan physique, mental et émotionnel?

Sur le plan émotionnel, j'ai aujourd'hui un bien meilleur équilibre. Physiquement, le travail constitue un changement après 14 ans passés derrière un bureau, mais cela me fait du bien. À l'école professionnelle, la matière est exigeante sur le plan intellectuel. L'algèbre n'est pas mon point fort. Mais je travaille beaucoup: pour les examens, j'étudie pendant huit heures d'affilée, jusqu'à ce que je comprenne vraiment la matière de A à Z. La pratique, en revanche, me plaît beaucoup: aménager des chemins de câbles, poser des câbles – c'est ce que je sais faire et ce que j'aime. Je peux également m'appuyer sur mon expérience dans la construction de routes.

Comment tu t'en sors avec les autres apprenants qui sont bien plus jeunes?

Bien sûr, j'ai remarqué que je n'ai pas 16 ans comme la plupart des autres apprenants. Malgré tout, je m'entends très bien avec tout le monde. Durant la première année d'apprentissage, on m'appelait en plaisantant le «papa de la classe». Au début, je pensais qu'on me voyait comme un policier, ce que je ne voulais pas. Mais ce surnom était bienveillant. À un moment donné, les autres apprenants ont commencé à me demander conseil: «Comment c'était

déjà? Quelle est la date du prochain rendez-vous? Que faut-il emporter?» J'ai donc été totalement accepté, y compris par les enseignants.

Qu'apprécies-tu dans ton équipe chez Elektro-Bau AG à Lenzbourg?

Beaucoup de choses. Mon collègue de travail Michael Wyss, en particulier, s'est toujours mobilisé pour moi, même s'il était lui-même sous pression. Pendant mon tout premier projet, Michael a pris beaucoup de temps pour tout m'expliquer. En plus, l'ambiance est très agréable sur les chantiers, contrairement à ce qui se passait autrefois au bureau, où l'esprit de clocher régnait souvent. Ici, on s'entraide. Et ceux qui ont de bonnes notes reçoivent même un bonus. En outre, Elektro-Bau AG propose des excursions, des week-ends de ski et bien plus encore – dans ce cas, on aime bien donner quelque chose en retour.

Connais-tu des moments de doute?

Des moments où tu remets tout en question?

Bien sûr. Surtout au début, lorsque la théorie prédominait. Mais j'ai une famille, une femme et des enfants. Il ne faut pas abandonner. Et plus je réussissais dans la pratique, plus je me suis rendu compte que j'étais sur la bonne voie. Je ne regrette rien. Je me dis au contraire que j'aurais dû le faire plus tôt.

Que dirais-tu à quelqu'un qui aurait envie de repartir à zéro?

Il faut en parler à sa famille. Mais si vous en avez envie, faites-le! Justement parce que le Groupe Burkhalter est un bon employeur. Il ne faut pas non plus avoir peur de la complexité du sujet. Beaucoup ont du respect pour la matière, les schémas électriques ou l'électricité en général. Mais tout cela s'apprend. Si on n'est pas sûr, on ne doit pas forcément passer quatre ans dans une formation, il existe aussi des apprentissages plus courts.

Quels sont tes projets après ton apprentissage?

J'aimerais diriger des projets sur les chantiers. La direction de projet m'intéresse beaucoup. Plus tard, je m'orienterais peut-être vers une fonction de contrôle ou même de direction. Je ne veux pas travailler uniquement dans des bureaux, mais je ne veux pas non plus être tout le temps à l'extérieur. J'ai besoin du mélange des deux.

Comment te détends-tu pendant ton temps libre?

Avec ma famille, dans notre petite maison au Tessin. Nous l'avons achetée il y a dix ans. 4000 mètres carrés de terrain, chauffage au bois, palmiers et vue sur Luino. C'est là que je déconnecte. Tondre, couper du bois, boire du vin, manger du fromage – voilà mon équilibre.

De quel moment es-tu le plus fier jusqu'à présent?

Mon parcours jusqu'ici. Pouvoir parler aujourd'hui de choses que je ne comprenais pas avant. Le chemin parcouru, les notes, la persévérance – j'en suis fier.





Felicia Spengler et la ferblanterie

Felicia Spengler effectue un apprentissage de ferblantière chez Banz SA. Son nom de famille est prédestiné (Spengler signifie ferblantier en allemand). Dans cet entretien, elle nous explique pourquoi ce métier lui convient parfaitement, ce qui l'enthousiasme et pourquoi l'artisanat est pour elle plus qu'un simple travail.

Felicia, qui es-tu et pourquoi ce métier te convient parfaitement (en dehors de ton nom de famille)?

Je m'appelle Felicia Spengler et je viens de Lucerne. J'aime le travail manuel et j'aime beaucoup être dehors. C'est pourquoi je pense que le métier de ferblantière me convient bien.

Est-ce que l'on te parle souvent de ton nom de famille dans ton environnement professionnel?

En effet, on m'en parle souvent – le plus souvent pour plaisanter. Quand je me présente et que je dis que j'apprends

la ferblanterie, beaucoup de personnes rient. En fait, j'ai d'abord cherché à en savoir plus sur ce métier en raison de mon nom, et ce n'est pas une blague. J'étais curieuse de savoir d'où venait mon nom de famille. J'ai eu mon premier contact avec ce métier lors d'un salon professionnel à Ebikon. Mon père était sur un stand qui présentait les métiers de sanitaire et de la ferblanterie.

Comment as-tu eu l'idée de faire un apprentissage de ferblantière?

Ce qui me plaît, c'est qu'on travaille beaucoup à l'extérieur. J'aime aussi travailler la tôle. J'aime tout particulièrement travailler sur les toits.

Y a-t-il eu un moment où tu as su que tu avais trouvé ta voie?

Après ma première journée d'information. L'équipe de Banz SA a été formidable. Après le stage d'orientation, on m'a même proposé directement une place d'apprentissage. J'ai cherché des informations sur d'autres entreprises et métiers, mais c'est Banz que j'ai préféré – et par chance, ils avaient un poste vacant.

Qu'est-ce qui te plaît déjà le plus dans ton métier?

Ce que je préfère, c'est faire des chéneaux. Il faut plier les crochets de manière que le chéneau soit parfaitement positionné. Le pliage est certes assez fatigant, mais c'est justement ce que j'aime.

Quelle a été ta plus grande surprise jusqu'à présent dans ton quotidien professionnel?

Que les paratonnerres font aussi partie du travail. Avant, j'ignorais qu'on posait des fils sur les toits pour détourner la foudre en cas d'impact.

Y a-t-il aussi quelque chose que tu imaginais plus difficile?

Au début, c'était déjà difficile, car le travail est très exigeant sur le plan physique. J'ai aussi eu des problèmes d'hypoglycémie et je me suis presque évanouie. Aujourd'hui, je maîtrise bien la situation.

Quelle expérience sur un chantier ou dans un atelier n'oublieras-tu pas de sitôt?

Les premiers chantiers en particulier. Pendant mon premier jour de travail par exemple, tout était vraiment nouveau pour moi. Aujourd'hui encore, nous passons parfois devant l'un de ces chantiers et je m'en souviens à chaque fois.

Y a-t-il un projet ou une expérience dont tu es particulièrement fière?

Pendant les cours interentreprises, je travaille sur un projet que je peux maintenant réaliser de manière autonome. Au début, j'avais encore besoin d'aide, mais maintenant, j'y arrive seule et j'en suis fière.

En tant que jeune femme, qu'est-ce que cela fait de faire un métier qui compte plus d'hommes?

On le remarque déjà au quotidien. Il y a parfois des regards bizarres, par exemple de gens qui passent devant un chantier et sont surpris. Dans mon entreprise, j'ai été très bien accueillie. On m'a même aménagé mon propre vestiaire et mes propres toilettes. Auparavant, il n'y avait que des toilettes mixtes, lorsqu'il n'y avait qu'une seule employée de commerce.

Qu'as-tu appris sur toi-même au cours de ton apprentissage?

J'ai appris à mieux évaluer ce que je peux faire physiquement. Et j'ose le dire aussi. Dans l'ensemble, l'apprentissage m'a permis de devenir beaucoup plus confiante.

As-tu un rêve ou un objectif que tu aimerais associer à ton métier?

Pour moi, peu importe de travailler sur un grand projet ou un petit chantier. Ce travail me plaît en général. L'essentiel, c'est d'être ferblantière.

Quels sont tes projets pour l'avenir?

Pour l'instant, mon objectif est surtout de réussir mon apprentissage et la PQ.

Que conseillerais-tu aux jeunes femmes qui envisagent de commencer une formation dans le bâtiment ou la ferblanterie?

De faire un stage d'orientation – et si cela vous plaît, il faut y aller. Si ton travail te plaît, tu peux le faire aussi bien que les autres. Bien sûr, certaines personnes te regarderont de travers. Mais dans mon entreprise, je suis totalement acceptée et tout le monde trouve ça super.



Bienvenue dans l'équipe



Trouver
une place
d'apprentissage
maintenant:



version allemande

Impressum

Éditeur:
Burkhalter Services SA
Flurstrasse 55, 8048 Zurich

Rédaction: Burkhalter Services SA
Conception: HI Schweiz AG, 6003 Lucerne
Impression: Galledia Print AG, 9230 Flawil

Tirage: 2250 (1900 d / 350 f)
Articles à: Vanessa Blouri,
v.blouri@burkhalter.ch